

JOZÉE SARRAZIN | CHERCHEURE EN ÉCOLOGIE BENTHIQUE

#GÉNÉRATION OCÉAN | 14 ET 15 NOVEMBRE 2024
LES HÉRITIERS DU NAUTILUS : LA POURSUITE DE L'AVENTURE SOUS-MARINE

Entre travail de laboratoire et campagnes océanographiques, Jozée SARRAZIN se passionne pour les environnements profonds et leur protection. Elle partage sa passion au travers de projets de vulgarisation scientifique.



1990-1993 - Maîtrise en Océanographie, Université du Québec, Rimouski

1993-1997 - Doctorat en Sciences de l'Environnement, Université du Québec, Montréal

1997-2000 - Postdoctorat, Institut Océanographique de Woods Hole, Massachussetts

2000-2001 - Postdoctorat, Université du Québec, Montréal

2001-2002 - Coordinatrice de l'Institut des Sciences de l'Environnement, Montréal

Depuis 2002 - Chercheure en écologie benthique sur la structure et le fonctionnement des communautés des environnements marins profonds, Laboratoire Environnement Profond, Ifremer

2012-2018 - Responsable du Laboratoire Environnement profond, Ifremer

Participation à plus de 35 campagnes en mer avec submersibles habités (*Alvin*, *Nautile*) ou téléguidés (*Ropos*, *Jason*, *Victor*). Plongées dans les sous-marins habités *Alvin* et *Nautile*.

Quel est votre parcours professionnel ?

Après mes post-docs et en attendant un poste, j'ai lancé ma petite entreprise EcoceanS de communication et vulgarisation scientifique, puis j'ai occupé le poste de coordinatrice de l'Institut des Sciences de l'Environnement à Montréal. Depuis 2002, je suis chercheure à l'Ifremer. J'ai été responsable du Laboratoire Environnement Profond de 2012 à 2018 et je coordonne présentement un projet européen (DEEP REST) sur la conservation et la restauration des écosystèmes marins profonds menacés par l'exploitation minière.

Quel est votre métier aujourd'hui ?

Je suis chercheuse en écologie benthique, spécialiste de la faune qui vit autour des sources hydrothermales, dans les grandes profondeurs océaniques. J'essaie de recenser les espèces qui y vivent, de comprendre quels habitats elles occupent en termes de température, de chimie et de courants et d'analyser comment ces écosystèmes fonctionnent et comment ils évoluent au cours du temps. J'essaie de voir aussi quels pourraient être les impacts d'une exploitation minière sur ces écosystèmes. J'encadre plusieurs étudiants et je participe à des campagnes océanographiques avec engins submersibles tous les ans. Je suis fortement impliquée dans des projets de vulgarisation scientifique avec une forte inflexion pour des projets « art & science » au cours des dernières années, notamment avec la co-crédation des pièces de théâtre DONVOR et SPLUJ et d'ateliers à destination des étudiants en collaboration avec Teatr PIBA.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à l'exploration marine et aux moyens techniques pour les réaliser ?

C'est un embarquement sur un navire de recherche dans le cadre d'un cours d'océanographie expérimentale en 1991 qui m'a donné la piquette... Ensuite j'ai cherché un sujet de thèse qui m'amènerait à travailler en haute mer et j'ai déniché une thèse sur les environnements marins profonds ! Et depuis, je ne les ai plus quittés !

Pouvez-vous nous raconter une anecdote en lien avec l'une de vos expériences / missions ?

Lors d'une de mes plongées en sous-marin habité, il y a eu un « black out » au fond, plus d'énergie, plus de projecteurs, rien ... Après avoir tenté de redémarrer le tout, le pilote a appelé les opérateurs en surface pour savoir quoi faire... Ça n'a duré que quelques minutes mais c'était impressionnant.



“ Suivez vos tripes et vos envies, elles vous mèneront vers le métier de vos rêves ! Si c'est l'océan tant mieux, il a besoin de vous et il abrite très certainement plusieurs solutions de demain. Inspirez-vous de la nature et surtout préservez-la ! Nous ne sommes que l'une des espèces qui vit sur cette planète, ne l'oublions pas ! ”